

LA

CHASSE ROYALE

I

UN LAZZARONE

Un jour d'automne, vers midi—on était alors au commencement du mois de septembre 1706—deux gentils-hommes suivaient en causant la courbe immense que l'armée française, aux ordres du duc de la Feuillade, traçait autour de Turin.

La ville était investie de toutes parts, mais elle ne semblait pas s'en trouver fort incommodée. On ne voyait aucune brèche aux remparts, point de ruines fumantes et rien qui dénotât que la capitale de M. le duc de Savoie eût la moindre envie de battre la chamade. Les canons tendaient leurs gueules béantes par les embrasures; les baïonnettes des sentinelles luisaient par-dessus les glacis; on entendait le bruit des tambours et des trompettes, et de minute en minute un éclair, suivi

2571445